



Service National Universel pour une dynamique globale

Note de décryptage - Avril 2018

20 ans après la décision de Jacques Chirac de suspendre le service militaire, Emmanuel Macron et son gouvernement travaillent sur la forme que prendra un nouveau service national. Les conclusions du groupe de travail désigné par le Président de la République devraient être connues fin avril / début mai.

VERS LE HAUT, le think tank dédié aux jeunes et à l'éducation, analyse et formule des propositions pour inscrire le service national universel dans un véritable parcours de l'engagement tout au long de la vie.

Sommaire :

1. Histoire et contexte
2. Les convictions de VERS LE HAUT
3. Les 5 étapes pour créer un véritable parcours de l'engagement
4. Conclusion

Histoire et contexte

La décision de Jacques Chirac de mettre fin au service militaire s'est faite en prenant en considération deux paramètres : d'une part, **la question stratégique** - avec la nécessité d'une professionnalisation de notre Défense et d'autre part, **la question budgétaire** - avec la perspective d'économies notables. La dimension éducatrice et socialisatrice de la « conscription » avait été reléguée au second plan des préoccupations.

Aujourd'hui, la société française est fragilisée par des tendances centrifuges, qu'elles soient la conséquence d'un individualisme exacerbé ou de tensions communautaristes et identitaires. De nombreux jeunes partent à l'étranger : parmi les 197 000 personnes nées en France qui ont quitté le pays en 2013, 8 sur 10 ont moins de 29 ans. D'autres restent, tout en étant tentés de « faire sécession ». Sans oublier, hélas, ceux qui prennent les armes contre la France. On voit que le décrochage d'une partie de la jeunesse française est devenu une menace pour la sécurité intérieure.

Dans le même temps, des élans de générosité s'expriment dans notre société et la jeunesse montre qu'elle est capable de s'engager pour les autres : on l'a vu par exemple avec l'augmentation des candidatures dans l'armée ou la police à la suite des attentats, ou bien avec la montée en puissance du service civique ces dernières années.

Alors que des menaces extérieures et intérieures peuvent aggraver les divisions dans les années à venir, il apparaît vital de renforcer durablement la cohésion de notre nation.

66% des français
sont **favorables**
au service national universel

Sondage YouGov pour Le Huffington
Post et CNews, janvier 2018

90% des français qui ont
quitté le pays en 2013
ont moins de **29 ans**

INSEE, octobre 2015

1 jeune s'est déjà
sur 2 renseigné sur le
service civique

Sondage OpinionWay pour La
Croix, mars 2018

Conscient de cette urgence, Emmanuel Macron a proposé pendant la campagne présidentielle de lancer un service national universel. Dans l'optique du Président, cette étape est aussi un moyen de repérer les jeunes qui ont des besoins éducatifs particulièrement importants pour y remédier, en leur proposant des dispositifs adaptés.

C'est une proposition ambitieuse et courageuse qui va à rebours de décennies pendant lesquelles la logique de l'extension des droits individuels l'a emporté sur la logique des devoirs à l'égard de la société. Il s'agit aujourd'hui de trouver un équilibre plus juste.

Pour reprendre la fameuse phrase de Kennedy, on a passé plus de temps à se demander ce que notre pays pouvait faire pour nous que de nous demander ce que nous pouvions faire pour notre pays. L'écho favorable que cette proposition a suscité dans l'opinion publique est un bon signe.

Les convictions de VERS LE HAUT

*"Le service national ne doit pas devenir un gadget !
Ce ne peut pas être une expérience ponctuelle ! Il
doit devenir une expérience qui concerne tous les
citoyens français (pas seulement les jeunes) tout au
long de leur vie"*

Marc Vannesson, délégué général de VERS LE HAUT

Face aux risques de ghettoïsation, il est vital de renforcer le partage d'une culture commune (la langue, l'histoire, l'histoire de l'art, les pratiques culturelles...). Il faut aussi renforcer les occasions de « servir ensemble ». C'est tout l'enjeu de ce parcours de l'engagement que VERS LE HAUT appelle de ses vœux.

Le service national exercé par les jeunes de 16 à 25 ans doit comporter un "avant" et un "après". L'enjeu de ce projet est de renforcer les occasions de "servir ensemble", tout au long de la vie. Quelques mois d'engagement ponctuels ne suffiraient pas à élaborer un parcours de l'engagement continu.

5 étapes pour créer un véritable parcours de l'engagement

- 1 Une école de l'engagement
- 2 Un sas commun pour tous les jeunes
- 3 Un service national proposé aux 16-25 ans
- 4 Une réserve tout au long de la vie
- 5 Une mobilisation volontaire des retraités

1 construire l'école de l'engagement

L'engagement est un apprentissage progressif. Il ne s'inculque pas à 18 ans sur la base d'une expérience d'un mois... Il faudrait que le système éducatif français intègre la dimension du service dès le plus jeune âge. Un principe fort manque cruellement : **la pédagogie du contre-pied**. Il s'agit de faire confiance aux jeunes les plus en difficulté, et de les responsabiliser en leur offrant l'opportunité de "servir" pour leur donner davantage confiance en eux. En développant cette logique, on permet de valoriser tous les jeunes, pas seulement ceux qui réussissent à l'école.

Objectif : que chaque collège et lycée mène une réflexion en lien avec les familles sur les formes d'engagement possibles des élèves. Que la notation de l'élève et le projet pédagogique de l'établissement intègre et valorise la dimension de service.

Inspirations :

- le "mois citoyen", une initiative mise en place dans les classes de 6ème d'un collège parisien. Pendant un mois, les élèves sont invités à rendre des services, aux adultes comme aux autres jeunes, à l'école comme à la maison, et à faire valider leurs bonnes actions par des éducateurs. Une sorte de "marathon du service" qui motive les élèves à progresser dans toutes les dimensions de leur vie.

- dans beaucoup d'établissements scolaires à travers le monde (ou en France, notamment dans le hors-contrat), ce sont les jeunes eux-mêmes qui sont chargés de l'entretien courant des classes. Cette responsabilisation n'est pas tant une source d'économie qu'une composante d'un projet éducatif fondé sur la responsabilisation des jeunes.

2 Développer un sas commun pour les 16-25 ans

Même si c'est matériellement compliqué, il apparaît important de faire vivre à chaque jeune Français, entre 16 et 25 ans, **une expérience courte de brassage social et culturel** qui le sort de son cadre vie habituel. Cette expérience permettrait aussi d'orienter les jeunes vers des formes de service plus long, ou, selon les besoins, vers des dispositifs permettant de remédier à leurs difficultés sociales ou éducatives.

L'idée est de proposer un sas commun dès 16 ans, d'une semaine, sans rémunération. L'encadrement pourrait être effectué par des professionnels et par des membres de la réserve citoyenne.

Objectif : refondre et allonger la journée Défense et Citoyenneté pour mettre en place un temps court de rupture et de brassage

Inspiration : des temps de service ou d'efforts communs, déjà proposés par certaines associations, comme celles qui proposent des randonnées encadrées par des adultes volontaires, ou de la rénovation de bâtiments du patrimoine...

3 Développer des dispositifs labellisés "service national universel"

Plusieurs dispositifs font déjà leurs preuves : le Service Militaire Adapté (SMA) en Outre-Mer, le Service Militaire Volontaire (SMV) en métropole, les Établissements Pour l'Insertion Dans l'Emploi (EPIDE), les écoles de la 2ème chance... et surtout le service civique qui est en plein essor. Il serait dommage que le service civique, dans son format actuel, soit pénalisé par le service national universel à venir.

54% des jeunes se déclare spontanément être intéressé pour réaliser une mission de Service Civique
Sondage IFOP pour l'Agence du Service Civique, octobre 2015

Objectif : développer et consolider les dispositifs existants tout en s'assurant qu'ils remplissent bien leur mission originelle, et éventuellement muscler certains pans de la formation pour le service civique (pour éviter qu'il ne soient détourné de sa finalité, en devenant un moyen de recruter de la main d'œuvre "bon marché"...).

VERS LE HAUT préconise également de renforcer la mixité en popularisant le dispositif pour certains cursus d'élite (grandes écoles, ENA, 3ème cycle universitaire) et en imposant l'accueil de jeunes peu ou pas qualifiés à toutes les structures publiques et à celles qui reçoivent des subventions publiques.

Quelques prérequis pour la réussite et la généralisation du service civique

- pas de format court (en deçà de 6 mois, le rapport coût/utilité n'est pas jugé intéressant par les organismes accueillant déjà des jeunes en service civique)
- ne labelliser que des missions en lien avec des "bénéficiaires", c'est le meilleur moyen pour lutter contre le détournement du dispositif
- mettre en place un véritable accompagnement des jeunes, par des tuteurs
- supprimer l'obligation pour les structures d'accueil de verser un complément d'indemnité mensuelle, en contrepartie d'un investissement plus fort de leur part dans le tutorat
- moduler le montant de l'indemnité en fonction de la durée hebdomadaire (aujourd'hui, l'indemnité est la même pour une mission de 24 ou de 30h/semaine)
- assurer une prise en charge plus importante des frais de tutorat par l'État pour les jeunes dont le niveau d'études est inférieur au bac (aujourd'hui, les frais sont limités à 100€/mois par jeune)
- développer des modules de formation "clés en main" pour les structures d'accueil afin de mieux accueillir et accompagner ces jeunes
- créer une carte "jeune volontaire" ouvrant les mêmes droits que la carte étudiante

Le service civique en chiffres

Le dispositif "service civique" a fêté ses 10 ans, début mars 2018.

125 000 jeunes ont effectué un service civique en 2017.

270 000 jeunes ont effectué un service civique depuis sa création, en 2018.

C'est le 1er dispositif d'engagement pour les jeunes, cité spontanément par les français (*Baromètre IFOP pour l'Agence du Service Civique, novembre 2017*).

4 Améliorer l'usage de la réserve citoyenne

L'engouement autour de la réserve citoyenne de l'Éducation nationale, lancée en mai 2015, cinq mois après les attentats contre Charlie Hebdo, montre qu'il y a du potentiel. Mais l'Etat a été jusqu'à présent incapable de proposer des missions adaptées.

L'enjeu serait de donner plus de visibilité et de développer les différentes réserves existantes (réserve militaire, réserve pour l'école...) et de s'appuyer sur les nouvelles technologies pour mieux faire correspondre les besoins des pouvoirs publics et les compétences des citoyens.

La réserve citoyenne pourrait notamment fournir l'encadrement du "sas commun" que VERS LE HAUT propose d'instaurer pour les jeunes de 16-25 ans (cf. étape n°2).

39% des français sont déjà engagés dans des actions de bénévolat
Étude France Bénévolat, d'après le sondage IFOP, mars 2016

Objectif : que tous les citoyens qui souhaitent s'engager dans la réserve citoyenne puisse le faire, notamment grâce à une amélioration de la mise en lien et de l'adéquation entre les besoins des structures et des compétences des volontaires.

Inspiration : partir des mécanismes et algorithmes mis en place par les applications mobiles de rencontres pour faire "se rencontrer" les besoins des écoles, centres sociaux, ou toute autre structure accueillant des jeunes, et les bénévoles de la réserve citoyenne. Afin de prévenir les dérives idéologiques de certains volontaires, un modérateur devrait "valider" les profils. Un système de parrainage ou de notation/commentaires des structures bénéficiaires pourrait se mettre en place pour promouvoir des profils "experts", comme c'est le cas sur les sites marchands collaboratifs.

5 Mobiliser les retraités volontaires

Beaucoup de jeunes peuvent avoir le sentiment d'appartenir à une "génération sacrifiée" (chômage, difficultés de logement etc...). Inversement, certains adultes « culpabilisent » de l'état dans lequel il laisse le pays aux générations futures (dette financière et écologique...). Avec l'allongement de la vie, beaucoup de retraités sont encore en très bonne forme physique et peuvent souffrir de solitude ou d'isolement, sans savoir comment se rendre utile...

Objectif : lancer un mouvement sur la valorisation de l'engagement des retraités (colonne vertébrale de nombreux mouvements associatifs) et mobiliser davantage cette puissante ressource via les caisses de retraite ou les collectivités locales.

Inspiration : l'engagement de retraités/grands parents dans de nombreuses associations intervenants dans les établissements scolaires ou auprès des familles "Lire et Faire lire" (des retraités qui lisent des histoires à des enfants), "Babaliala" (des bénévoles de l'école des grands parents européens qui interviennent auprès de jeunes mères à la sortie de la maternité...).

Conclusion

*A plusieurs reprises, le président de la République a proposé que la France devienne une "start-up nation" (...) Et si nous visions plutôt une autre ambition ? Celle de faire de la France une nation éducatrice, en privilégiant le développement de l'être, plutôt que la croissance de l'avoir (...). Il s'agit de prendre l'éducation comme la colonne vertébrale d'un nouveau projet de société. D'articuler tout le reste autour de cette préoccupation essentielle : la responsabilité à l'égard des jeunes générations.
(...)*

Ce choix résolu pour l'engagement des jeunes, et en faveur des jeunes, c'est le choix de tisser en permanence un lien entre le passé et le futur.

C'est le choix d'articuler nos différences et le souci du commun, en respectant la personne humaine dans sa singularité et en fortifiant la communauté à laquelle chacun est invité à contribuer.

C'est le choix de l'intégration et de la participation, face à la menace de la division, de l'exclusion, de la guerre civile.

**Extraits de "Tous éducateurs ! Et vous ?"
Marc Vannesson, Bayard Editions, octobre 2017**

Les 5 étapes proposées par VERS LE HAUT permettrait d'inscrire le projet de "service national universel" dans une dynamique plus globale de promotion et de valorisation de l'engagement à toutes les étapes de la vie. L'idée n'étant pas de rajouter d'énormes dispositifs aux coûts élevés ; mais de fédérer et de multiplier les initiatives déjà existantes.

La proposition du Président de la République en faveur d'un service national peut devenir le catalyseur d'une nouvelle dynamique citoyenne. Les obstacles techniques ou financiers sont de taille mais il ne doivent pas réduire cette belle ambition à néant. Se donner les moyens de construire une société d'engagement où chacun est reconnu et peut contribuer au bien commun sans tout attendre de la puissance publique n'est pas une dépense, c'est un investissement social !



Lancé en 2015, VERS LE HAUT est un think tank dédié aux jeunes, aux familles et à l'éducation. Hors du champ partisan, il contribue au débat public à travers des propositions en impliquant des acteurs de terrain, des jeunes et des familles, des experts et des membres de la société civile.
www.verslehaut.org

CONTACT PRESSE

Sixte-Anne Rousselot, responsable communication
sixte-anne.rousselot@verslehaut.org / 06 33 31 14 91

Marc Vannesson, délégué général de VERS LE HAUT et auteur de *Tous éducateurs ! Et vous ?* (Bayard Editions, oct. 2017) est à votre disposition pour commenter cette note.